BIBLIOGRAPHIE

Ipse, Ipsa ; Ipse, Ipsa, Ipsum : — Lequel ? Par Richard T. Quigley, L. L. B., chez Fr. Pustet & Cie, New-York.

(Ave Maria)

Le volume portant ce titre remarquable est une des dernières additions à la littérature de controverse. C'est la réimpression d'une série de lettres qui ont paru dans le *St. John Globe*, lettres échangées entre l'auteur et le Rév. J. M. Davenport, ministre ritualiste.

Dans un discours sur les "Erreurs d'impression", le Dr. Kingdon, évêque anglican, affirma que, *ipsa* dans la Gén. III, 15, était une altération faite dans la Vulgate ou version latine de la Bible, par l'Eglise Catholique Romaine, et que ce mot ainsi altéré forma la base de la définition du dogme de l'Immaculée Conception. Il était naturel comme de raison, d'inférer que l'Eglise Romaine avait changé le texte de l'Ecriture pour le rendre conforme aux exigences de ses définitions doctrinales.

M. Quigley contesta immédiatement l'exactitude de l'affirmation de l'évêque. Celui-ci garda un silence sans gloire et sans dignité, mais le Rév. M. Davenport se hâta de venir à son secours. La discussion fut assez longue, et l'on peut dire, en toute justice, que le ministre ritualiste fut obligé de céder au laïc catholique.

M. Quigley prouva, d'abord d'une manière concluante que le mot *ipsa* n'était pas une altération et que son usage était justifié par les meilleurs commentateurs et était aussi orthodoxe que, *ipse* ou *ipsum*. Il démontre ensuite que c'était bien indifférent quand au dogme de l'Immaculée Conception, parce que ce dogme ne se basait pas sur la partie du verset où se trouve *ipsa*, mais sur la phrase : "Je susciterai des ennemis entre toi et la femme." Battu sur les deux points, M. Davenport couvrit sa retraite par la charge surannée de "Mariolatrie" et le reste de la discussion ne fut qu'une attaque vénéneuse contre tout le système de la dévotion envers la Bienheureuse Vierge

Maire, et une défense brillante en son honneur.

Nous devons nous féliciter de ce qu'un Canadien laïc ait fait un plaidoyer aussi complet et efficace en faveur de l'enseignement catholique sur ce point.

M. Quigley s'est appuyé non seulement sur des arguments puisés dans la Théologie et les Pères de l'Eglise, mais aussi dans la Philosophie, l'Histoire et la Littérature. Il a comme le dit un critique ami, examiné les autorités originales dans toutes les grandes bibliothèques américaines : celle d'Astor, de Lennox, de Harvard, de Boston et de Georgetown. A sa vaste collection de livres il a ajouté les grandes publications européennes sur le même sujet.

Ceux qui liront son ouvrage y trouveront la clef d'or qui leur ouvrira les trésors de la science biblique et *patriotique*.

Traduit de l'anglais par

G. F. B.

Rapport de la Société d'industrie laitière. C'est un supplément au Rapport du commissaire de l'agriculture, 184 pages. • Cette brochure qui renferme ce que nos hommes les plus compétents savent sur la matière ne saurait être trop répandue. L'argent du pays ne saurait être mieux placé. Le gouvernement mérite ici des éloges.

Préceptes de l'Hygiène scolaire, par le Dr. J. I. Desroches. Cette brochure devrait être dans les mains de tous ceux qui ont affaire, de près ou de loin, à la construction ou à la direction des écoles. C'est ce que l'auteur a écrit de plus classique.

Census of Montreal. Cette compilation fait infiniment d'honneur à la maison Lovell, de Montréal : voilà ce que peut l'énergie, l'activité, l'intelligence. Les Canadiens-français tiendront à dédommager la maison Lovell en achetant ce volume qui met parfaitement au fait de la grande cité commerciale, 50 centins l'exemplaire.

Au Portique des Laurentides, par Arthur Buies. Il y a là deux choses : un brillant feu d'artifice qui donne aux Laurentides une vie, et des évolutions qui plaisent beaucoup à l'imagination, et la panégyrique de M. le curé